

—Maître, dit Sylvestre, je vois cependant les arbres en fleurs balancer leurs rameaux sur la crête des murs ?

—Sylvestre, tu ne vois que des cimes couvertes de givre, rien de plus. Ta saison est passée ; mais console-toi, elle reviendra. En attendant, sache que l'hiver est maintenant pour toi sous tous les climats."

Sylvestre, stupéfait, s'approcha d'une ouverture qui se trouvait à la muraille, et permettait à son œil avide de pénétrer dans le paradis créé par son imagination. Le seigneur n'avait que trop raison ! D'arides broussailles, un sol gercé par la gelée, des sources pétrifiées étaient les seuls objets visibles. Toutefois, au milieu de cette désolation, les enfants de Sylvestre jouaient ; dès qu'ils aperçurent leur père, ils se mirent à crier : " Viens avec nous ; vois-tu comme la grenade s'épanouit ! et les belles tulipes ! et les beaux oiseaux ! Vois comme ils sautent de branche en branche." Une de ses filles lui lança une belle branche de jasmin. La fleur vécut un moment encore entre les mains de Sylvestre, mais bientôt ce ne fut plus qu'une tige desséchée : il se détourna plus triste qu'il n'avait été avant de revoir ces lieux où sa jeunesse s'était écoulée si heureuse. Son seigneur lui renouvela l'offre de la liberté ; le forestier ne résista plus, et déjà il s'éloignait, mais son maître l'arrêta, et, frappant du pied le sol qui s'ouvrit, il en fit sortir des monceaux d'or et d'argent :

" Remplis ton havresac, dit-il à Sylvestre, tu auras besoin de cela dans les lieux que tu vas visiter."

Sylvestre, ébloui par la vue de ces pièces brillantes, s'empressa d'obéir à son maître, qui reprit :

" Es-tu sûr de retrouver ton chemin lorsque tu voudras me rejoindre ? Il est facile de sortir d'ici, mais il ne l'est pas toujours de reprendre le vrai sentier qui y ramène.

—Je pense pouvoir revenir sans difficulté, dit Sylvestre en regardant le soleil.

—Les astres ne luiront pas toujours sur ta route, répliqua le seigneur, il vaut mieux te faire accompagner par un guide fidèle. Viens ici, *Vigilant.*"

A ce nom un chien de chasse de haute taille, au regard vif et intelligent s'élança auprès du forestier, et après avoir fait quelques joyeuses évolutions, se coucha tranquillement aux pieds de son nouveau maître.

" Vigilant t'accompagnera, continua le seigneur ; tu peux te fier à lui, il est obéissant et son flair est sûr ; si jamais il te quitte, tu ne pourras t'en prendre qu'à toi seul. Va-t'en, maintenant, Sylvestre, et ne manque pas de prendre congé de ta famille."

Sylvestre se dirigea vers sa cabane, Marguerite était sur le seuil ; il